



Association Territoriale des
ÉtudiaNts Aquitains

DOSSIER DE PRESSE

INDICATEUR DE LA FÉDÉRATION **ATENA** DU COÛT DE LA **RENTRÉE ÉTUDIANTE**

Édition 2021

 presse@fede-atenaf.fr

 06 99 17 27 63

 www.fede-atenaf.fr

SOMMAIRE

1.	EDITO DE LA PRÉSIDENTE	PAGE 1
2.	PRÉSENTATION DE LA FÉDÉRATION ATENA	PAGE 2
3.	PRÉSENTATION DU COÛT DE LA RENTRÉE 2021	PAGE 3
4.	ANALYSE SYNTHÉTIQUE DU COÛT DE LA RENTRÉE 2021	PAGE 4
5.	FOCUS ET REVENDICATIONS DE LA FÉDÉRATION ATENA	PAGE 7
6.	CONCLUSION	PAGE 11
7.	SOURCES	PAGE 12
8.	CONTACTS PRESSE	PAGE 13

1. EDITO DE LA PRÉSIDENTE

Lise MARTINEZ

Présidente d'ATENA



Le 1^{er} mai 2020 naissait la fédération **ATENA**, l'**A**ssociation **T**erritoriale des **É**tudia**N**ts **A**quitains. Elle regroupe à ce jour 30 associations étudiantes, toutes ayant un champ de rayonnement sur l'Académie de Bordeaux. ATENA représente ainsi de nombreuses communes dans lesquelles se déploient une forte population estudiantine et jeune comme Bordeaux, Pau, Bayonne, Agen, Périgueux, Arcachon, Dax et Mont de Marsan. Ce champ de représentation constitue alors une réelle responsabilité pour la fédération concernant les conditions de vie et d'études des étudiant·e·s présent·e·s sur ces territoires. 1 an et demi se sont écoulés depuis la création de cette structure. Une temporalité fortement empreinte de doute et marquée par une crise sanitaire sans précédent. Cette crise, ainsi que l'environnement dans lequel évoluent les étudiant·e·s à fragilisé ce public d'ores et déjà vulnérable.

ATENA publie aujourd'hui, pour la première fois, son coût de la rentrée afin d'alerter les pouvoirs publics sur la précarisation grandissante de la communauté étudiante en cette rentrée universitaire. Les résultats de notre étude sont sans appel : un·e étudiant·e, aujourd'hui, peut difficilement subvenir à l'ensemble de ses besoins sans avoir recours à de l'aide d'un proche, de banques ou encore sans se salarier.

2 275,86€ : C'est le coût moyen de la rentrée pour un·e étudiant·e de l'Académie de Bordeaux en 2021.

Ainsi, dans ce dossier nous énumérerons l'ensemble des disparités territoriales présentes sur l'Académie de Bordeaux. Nous souhaitons par ce dernier renforcer les prises de conscience concernant le quotidien d'un étudiant ou d'une étudiante vivant sur notre territoire en 2021. Forte de propositions et d'acteurs de terrains, ATENA sera présente pour représenter la jeunesse d'un territoire en plein essor et volontaire en termes de développement de son action sociale. Il devient important de catalyser chaque volonté, chaque objectif individuel, et chaque expérience de terrain, afin de tirer un consensus qui permettra la construction de la société de demain. C'est aujourd'hui que nous agissons pour une réduction pérenne des inégalités et de la reproduction sociale au sein de la société par le biais de l'écosystème universitaire.

Ainsi, en tant que fédération associative, ATENA souhaite donner à chaque jeune les clés lui garantissant épanouissement et émancipation. En définitive, dans un monde où nul ne peut tout, tout seul, où la bonne gestion devient une donnée essentielle de notre avenir à tous, la responsabilité qui nous oblige est animée par le souci de l'intérêt général. Pour ce combat, nous serons toujours présents.

2. PRÉSENTATION DE LA FÉDÉRATION ATENA

ATENA est une fédération d'associations étudiantes créée le 1^{er} mai 2020 autour d'une volonté commune d'agir au plus près des étudiant·e·s qu'elle défend. ATENA est porteuse de multiples projets permettant la représentation et l'accompagnement des étudiant·e·s du territoire comme notamment la présence d'élue·s au sein des conseils de gouvernance universitaires, le Comptoir d'Aliénor une épicerie sociale et solidaire, ainsi que le développement d'un guichet de défense des droits.

Cette structure, issue de la volonté de nombreuses associations étudiantes locales, se dote d'une envergure territoriale et régionale. Ce regroupement d'aujourd'hui 30 associations offre une visibilité et une interface propice au développement de projets de grande ampleur. Ses actions ont pour buts principaux de contribuer à l'animation des campus, à la défense des droits et des intérêts des étudiant·e·s, plus globalement des jeunes, indépendamment de tout parti politique, ainsi que l'accompagnement à leurs projets et ceux de leurs associations. De cette façon, ATENA promeut, représente et défend les droits et intérêts matériels et moraux des étudiant·e·s, tant collectifs que individuels.

Les étudiant·e·s et les jeunes sont donc des acteurs essentiels au fonctionnement de la fédération, car chaque projet, chaque action, chaque position est construit avec l'ensemble des parties prenantes d'ATENA. C'est de cette façon que nous défendons des positions qui reflètent les idées et besoins des étudiant·e·s que nous représentons, pour que chaque jeune du territoire puisse faire entendre sa voix.

Le réseau de la Fédération ATENA

ATENA est composée d'associations étudiantes ayant vocation à faire vivre leurs campus en déployant une large palette d'actions, allant de l'événementiel, à la culture et la défense des étudiants et étudiantes. Les associations membres sont réparties sur l'ensemble du territoire et couvrent une large partie du paysage universitaire représenté. Grâce à son maillage associatif, ATENA représente trois universités, l'Université de Bordeaux, l'Université de Bordeaux Montaigne, l'Université de Pau et des Pays de l'Adour ainsi que l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur privés de l'Académie de Bordeaux.

Particulièrement attachée à son système de travail collaboratif, ATENA sollicite à chaque instant les associations du réseau, afin d'orienter les projets vers leurs attentes. Ces associations s'investissent dans la représentation étudiante grâce à leurs élus, présents dans les différents conseils et organes de gouvernance des universités. Ils travaillent ensemble autour des problématiques inhérentes à l'Enseignement Supérieur, la Recherche et l'Innovation afin de porter des positions communes pour défendre les valeurs universitaires et estudiantine.

Cette diversité du réseau, combinée à un modèle participatif de contribution, conforte la légitimité d'ATENA dans son domaine.

3. PRÉSENTATION DU COÛT DE LA RENTRÉE 2021

Pour calculer et présenter ce coût de la rentrée 2021, notre fédération s'est appuyée sur la méthodologie de calcul de la **FAGE** - Fédération des **A**ssociations **G**énérales **É**tudiantes. Cet indicateur est calculé au niveau national depuis 2002, et a pour vocation de suivre l'évolution des frais de rentrée et de vie courante de la jeunesse étudiante. Le profil étudiant choisi reste le même chaque année : un·e étudiant·e de 20 ans inscrit·e en licence à l'université, non boursier·ère, et décohabitante·e (ne vivant plus au domicile familial).

Le coût de la rentrée prend en compte deux catégories de dépenses auxquelles l'étudiant·e fait face en début d'année universitaire :



Les **frais de vie courante** qui, fixes tout au long de l'année universitaire, comprennent le loyer et les charges locatives, l'alimentation, la téléphonie et l'internet, les loisirs et les transports.



Les **frais spécifiques à la rentrée universitaire** qui comprennent les frais d'inscription, la cotisation à la Contribution Vie étudiante et de Campus, les frais d'agence, la souscription à une assurance logement et à une complémentaire santé, ainsi que le matériel pédagogique.







Calculé pour la première fois par la Fédération ATENA, l'édition 2021 du coût de la rentrée s'inscrit dans un contexte de crise sanitaire et économique qui a fortement mis en lumière la précarité financière de la population étudiante. Considérant le contexte sanitaire, nous prenons exceptionnellement en compte des frais COVID-19 qui incluent l'achat de masques et de gel hydroalcoolique.

La fédération ATENA a pour but de représenter, accompagner et défendre l'ensemble des étudiant·e·s présent·e·s sur l'Académie de Bordeaux. Nous évaluons donc le coût de la rentrée sur l'Académie de Bordeaux en mettant quatre villes estudiantines en lumière : Bordeaux, Pau, Bayonne et Arcachon.







A toutes fins utiles, la fédération ATENA alors en création a réalisé un calcul pour le **coût de la rentrée en 2020**, et vous retrouverez cette démarche dans les annexes. Ce calcul nous permet aujourd'hui de comparer les deux rentrées universitaires.

4. ANALYSE SYNTHÉTIQUE DU COÛT DE LA RENTRÉE 2021

> Frais spécifiques de rentrée

		Moyenne 2020	Moyenne 2021	
Frais de scolarité		170,00 €	170,00 €	= 0 %
CVE-C		92,00 €	92,00 €	= 0 %
Complémentaire santé		307,20 €	307,20 €	= 0 %
Assurance logement		65,72 €	69,00 €	▲ 4,99 %
Frais d'agence		237,25 €	250,00 €	▲ 5,37 %
Matériel pédagogique		256,15 €	262,97 €	▲ 2,66 %
TOTAL		1 128,32 €	1 151,17 €	▲ 2,03 %

> Frais de vie courante

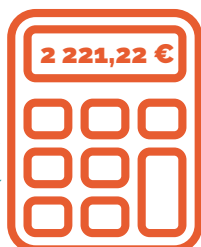
		Moyenne 2020	Moyenne 2021	
Loyer et charges		488,50 €	495,88 €	▲ 1,51 %
Repas au RU		66,00 €	66,00 €	= 0 %
Consommables		314,99 €	334,14 €	▲ 6,08 %
Téléphonie / Internet		51,32 €	54,99 €	▲ 7,15 %
Loisirs		74,80 €	76,40 €	▲ 2,14 %
Transports		89,79 €	89,79 €	= 0 %
TOTAL		1 085,40 €	1 117,19 €	▲ 2,93 %



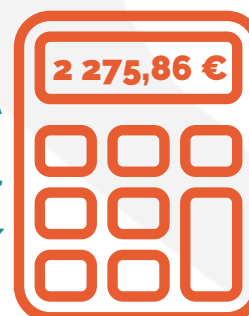
+ 7,50 €

Dans le contexte de crise sanitaire que nous traversons actuellement, des frais liés au COVID-19 s'ajoutent exceptionnellement aux frais mensuels de vie courante.

**COÛT DE LA RENTRÉE 2020
ACADÉMIE DE BORDEAUX**



**COÛT DE LA RENTRÉE 2021
ACADÉMIE DE BORDEAUX**



Les coûts de rentrées sur l'académie de Bordeaux sont fortement disparates selon les villes. Nous avons fondé nos coûts de la rentrée sur 4 principales villes d'études de l'académie : Pau, Bayonne, Arcachon et Bordeaux. Au vu de nos premiers calculs, nos comparaisons porteront sur les deux villes principales estudiantines : Bordeaux et Pau.

BORDEAUX

Bordeaux constitue un pôle d'attractivité essentiel au sein de l'académie, ce qui a un impact fort sur le coût de la vie. En effet, premier poste de dépense chez les étudiant·e·s depuis des années : le loyer. En nette progression constante, le loyer moyen augmente de 3,2 % par rapport à 2020. C'est encore un effort de plus pour les étudiant·e·s qui sont aujourd'hui dans une situation de précarité sans précédent. A cela s'ajoutent d'autres dépenses en augmentation, notamment liées au logement. Entre autres, les agences immobilières ont revu leurs tarifs à la hausse d'environ 7 %, et les assurances pour les logements sont en progression de 4,9 %. In fine, on observe que le poste du logement dans sa globalité progresse de 4,7 % par rapport à l'année 2020.

Autre poste de dépense en nette progression, le matériel pédagogique augmente de 2,66 %. Après une année rythmée par les cours en distanciel, les étudiant·e·s ont dû faire face à une augmentation substantielle de leurs besoins en ressources informatiques, ce qui n'a pas amélioré la situation précaire de ces dernier·e·s.

En finalité, nous pouvons voir qu'étudier à Bordeaux n'est pas accessible pour tous·tes, avec **un coût de la rentrée de 2 410,60 € pour la métropole Bordelaise**. A l'échelle nationale, la FAGE estime le coût de la rentrée d'un·e étudiant·e à 2 392 €. En comparaison, nous constatons donc que vivre à Bordeaux représente un coût supplémentaire pour un public étudiant.

Les étudiant·e·s bayonnais·es ne sont pas sans reste dans la spirale de la précarité. Avec les logements les plus chers après les logements bordelais sur l'académie, il est aujourd'hui primordial de garantir un accès au logement correct sur ce territoire. Avec plus de 5 000 étudiant·e·s sur la côte basque, notamment sur la zone Bayonne - Anglet - Biarritz, les logements étudiants privés fleurissent au détriment du portefeuille des étudiant·e·s.

Le parc privé est aussi assailli par les locations temporaires qui sont d'autant plus importantes que sollicitées en début d'année universitaire, notamment, avec le décalage des vacances des salariés du secteur privé. Nos étudiant·e·s se retrouvent alors dans une impasse pour trouver un logement décent dès septembre. Iels sont donc forcés de s'exporter en dehors des villes universitaires, et nous rencontrons alors une autre difficulté : les transports.

Avec un réseau de transports en nécessité de diversification, les étudiant·e·s ne sont aujourd'hui pas en mesure de se rendre de sur leur lieu d'étude à moindre coût, car la voiture devient quasiment indispensable, avec tous les frais que cela engendre. Il est nécessaire d'agir sur ces thématiques, d'une façon locale mais aussi régionale.

BAYONNE

Arcachon, ville emblématique de son bassin, est également un campus universitaire. Dans cette zone très touristique, les étudiant·e·s se retrouvent dans une situation de précarité importante. Au-delà du prix du loyer qui reste nettement supérieur à d'autres villes du territoire de même envergure, la disponibilité des logements est une réelle problématique. Les étudiant·e·s se retrouvent avec une faible disponibilité de logements adaptés à leur niveau de revenus, due au fait que les constructions du littoral sont constituées de grands logements (T2 et T3) mais peu de studios ou de T1 bis.

La typologie des études sur Arcachon est également particulière. Des formations partagées avec Bordeaux forcent des allers-retours parfois coûteux pour nos étudiant·e·s. Il est aujourd'hui nécessaire de favoriser les déplacements régionaux à bas coût, notamment pour les étudiant·e·s entre deux villes régionales.

La cité paloise représente le second pôle majeur d'enseignement de l'académie de Bordeaux. En moyenne, on observe une progression de 2,4 % sur le montant des loyers par rapport à 2020. Globalement, la progression des dépenses pour le logement augmente de 1,8 % cette année sur Pau et ses environs. Étudier à Pau implique les mêmes contraintes que partout sur le territoire national, et nous pouvons voir le coût de la rentrée progresser de 2,11 % pour ces étudiant·e·s, atteignant **2 133,78 € pour la rentrée 2021**. Nous retrouvons des hausses sur les mêmes thématiques que pour la ville de Bordeaux :

- ✚ 4,99 % sur les assurances logements
- ✚ 2,66 % sur le matériel pédagogique

Une nette progression du coût de la vie sur l'académie

Ce que nous révèle ce coût de la rentrée, c'est que l'impact financier de la crise sanitaire continuera à s'appliquer pour les étudiant·e·s cette année, et que nous observons une nette augmentation du coût de la vie sur l'ensemble de l'académie. En moyenne, l'augmentation des frais de la vie courante s'élève à 2,93 %, ce qui représente un surcoût mensuel d'environ 32 € pour nos étudiant·e·s.

Cependant, ce poste de dépense n'est lui pas spécifique au mois de rentrée. Sur l'ensemble de l'année universitaire, un·e étudiant·e en 2021 dépensera en moyenne 381 € de plus qu'un·e étudiant·e en 2020. Face à cette augmentation du coût de la vie, il est nécessaire d'accompagner au mieux ce public précaire que sont les étudiant·e·s afin d'assurer un niveau de vie convenable à toutes et tous.

5. FOCUS ET REVENDICATIONS DE LA FÉDÉRATION ATENA

Sur l'accès au logement à Bordeaux

L'accès au logement est une des problématiques principales sur notre territoire. Les étudiant·e·s souffrent du manque d'offre de logement sur le territoire, qui entraîne des coûts faramineux. En effet, **un·e étudiant·e bordelais·e débourse en moyenne 613 € de loyer**. A titre de comparaison, à l'échelle nationale, un·e étudiant·e en région consacre en moyenne 500 € à son loyer, et 674 € en région Ile-de-France. Bordeaux se situe donc dans la fourchette haute des loyers en France, cependant nos étudiant·e·s ne bénéficient pas d'un accompagnement en conséquence.



Cette hausse au niveau de la métropole bordelaise s'explique de plusieurs façons : d'une part par une augmentation nette de l'attractivité de Bordeaux due à différents facteurs (la mise en place de la LGV Paris-Bordeaux, la gentrification de certains quartiers, le déplacement de certains acteurs d'emploi en ville), de l'autre de l'inflation. Somme toute, nous observons une hausse de 3,4 % des loyers pour cette année par rapport à la précédente pour Bordeaux, mais nous observons également une hausse similaire sur Pau avec une progression de 2,5 %. **Malgré cette hausse nette des loyers, les APL ne seront revalorisées que de 0,42 % en octobre, et ce de façon exceptionnelle.** Avec la désindexation des APL sur l'indice de référence des loyers, c'est une entaille de plus dans le portefeuille des étudiant·e·s.



Au-delà des loyers exorbitants sur le territoire, **l'accès aux logements du CROUS est de plus en plus tendu**. Même si l'offre de construction est en nette progression sur le CROUS de Bordeaux-Aquitaine, il est nécessaire de continuer les efforts mais également de joindre l'ensemble des acteurs du logement dans cette problématique. La tension du parc public qui pèse aujourd'hui sur le CROUS force à prioriser l'accès pour les étudiant·e·s les plus précaires, mais laisse de nombreux·ses étudiant·e·s précaires sur le côté. Si les efforts du parc privé, notamment sur la tarification sociale et l'accès au logement pourraient être en faveur de l'inclusion des étudiant·e·s, de nettes économies pourraient être faites pour ces dernier·ère·s. De fait, beaucoup d'étudiant·e·s se retrouvent sans logement au début de l'année universitaire, ce qui met grandement en danger leur réussite et a un lourd impact sur leur santé mentale.



Autre population très touchée par la problématique du logement : les étudiant·e·s internationales·aux. **Avec près de 8 000 étudiant·e·s internationales·aux sur la métropole bordelaise**, la question du logement se pose forcément. Le parc CROUS leur étant interdit avant le grade master, quelles solutions pour ces étudiant·e·s ? Le parc locatif privé, très cher, est d'autant plus difficile d'accès pour elleux. N'étant pas éligibles au système de garants, iels doivent chercher des logements n'étant pas sur le territoire ou sont confrontés à la hausse des prix, le tout sans pouvoir toujours être éligible aux bourses sur critères sociaux. Commence alors une spirale infernale pour ces étudiant·e·s internationales·aux, qui se retrouvent dans des impasses, comme presque en dehors du système, alors que les établissements mettent tout en œuvre chaque année pour les accueillir. Il est alors nécessaire de repenser l'accès au logement sur notre territoire, à la fois pour ce public mais généralement pour tous les étudiant·e·s, afin d'en finir avec cette course au logement effrénée que connaît la métropole bordelaise.

Ainsi, l'accès au logement représente à la fois une grande source de dépense pour les étudiant·e·s, mais aussi une grande source de détresse pour bon nombre d'entre eux. C'est pourquoi, la fédération ATENA et son réseau sont aujourd'hui convaincus que des décisions doivent être prises, afin d'aller dans le sens des étudiant·e·s. Il est donc nécessaire de :



Garantir un accès au logement pour nos étudiant·e·s, quels qu'ils soient, en passant notamment par l'acceptation massive du dispositif VISALE par l'ensemble des bailleur·euse·s ;



Investir massivement dans le soutien aux étudiant·e·s sur la question du logement, avec la création d'une allocation d'accès au logement par les collectivités territoriales, pour donner une réelle égalité des chances à chaque jeune sur notre territoire ;



Réguler le marché du parc locatif, en favorisant la baisse des loyers pour les étudiant·e·s, afin que les bailleur·euse·s privés soient également impliqués dans la lutte contre la précarité étudiante.



En attendant, mettre en place un dispositif d'hébergement d'urgence permettant que tous les étudiants de l'académie de Bordeaux puissent systématiquement entamer leur année universitaire dans des conditions sécurisées, hygiéniques et dignes.

Sur les frais de vie courante

En 2021, on constate une hausse des prix de consommation de 2,93% sur l'académie de Bordeaux, soit une augmentation de 31,80€ par mois. A l'échelle nationale, il est important de noter que le coût de la vie courante augmente chaque année, mais que le pouvoir d'achat des étudiant.e.s n'augmente pas. Face à cette hausse, différents indicateurs nous permettent de voir que la population étudiante est en détresse. Avec **plus d'un.e étudiant.e sur trois qui saute au moins un repas par jour**, les corps intermédiaires ont su réagir et mènent maintenant différentes actions qui visent à réduire le coût de la vie pour les étudiant.e.s.



La Fédération ATENA a ainsi continué de s'engager sur cette problématique au travers de son épicerie sociale et solidaire, et par son implication dans la distribution alimentaire sur les campus. A travers ces dispositifs, nous avons pu observer que la question alimentaire est très pesante chez les étudiant.e.s, ce qui pose question sur l'offre disponible à l'heure actuelle. Même si le prix du ticket RU n'a pas évolué, la fin du repas à 1€ pour les étudiant.e.s va replonger une grande partie de cette population dans le dilemme une fois au supermarché : payer son loyer ou manger tous les jours ?

Face à cette question insoutenable, la fédération ATENA propose un accompagnement pour les étudiant.e.s au travers de son épicerie sociale et solidaire, qu'il est nécessaire de développer sur l'ensemble des campus de l'académie. C'est pourquoi le comptoir d'Aliénor voit sa population de bénéficiaires augmenter d'années en années. Nous sommes passés d'environ 130 bénéficiaires sur l'année universitaire 2019-2020 à 200 bénéficiaires sur l'année 2020-2021, soit une évolution de +53,8% en un an. Cette épicerie ne se réjouit pas de voir son nombre de bénéficiaires augmenter, cela démontre une lacune dans les aides sociales qui sont octroyées aux étudiants et étudiantes. En effet, ce système n'est pas suffisant seul, car les dépenses alimentaires ne représentent qu'une petite partie du coût de la vie pour un.e étudiant.e aujourd'hui. Ainsi, la revalorisation et la linéarisation des bourses sur critères sociaux paraît un rempart fort et nécessaire pour parvenir à une diminution de la précarité étudiante, et un bon levier de relance du pouvoir d'achat étudiant.

La crise sanitaire, vectrice de précarité étudiante

La crise sanitaire que nous traversons actuellement a également engendré de nouveaux frais pour les étudiant.e.s, notamment par l'achat de masques et de gel hydroalcoolique. Si certains établissements de l'enseignement supérieur ont su proposer un réel accompagnement en fournissant le nécessaire, cela n'a pas été systématique.

À travers le comptoir d'Aliénor, ATENA se mobilise donc encore aujourd'hui afin de subvenir aux besoins sanitaires de la population estudiantine. En début d'année universitaire, plusieurs distributions de colis alimentaires ont également fourni masques et gel hydroalcoolique. Ces dons restent cependant une solution de secours, qui pallie et mettent en évidence des défaillances dans l'accompagnement des étudiant.e.s.

Enfin, cette crise sanitaire a pu mettre en lumière des problématiques de santé chez les étudiant.e.s, notamment en termes de santé mentale. Les établissements bordelais sont largement servis en services de santé universitaire, mais ceux-ci peinent aujourd'hui à servir

l'ensemble de la population étudiante, notamment par le manque de moyens versés par le biais des établissements et par le ministère. Il est primordial de capitaliser sur la santé des étudiant·e·s, qui est un vecteur essentiel de leur réussite.

À l'échelle de l'académie, toutes et tous ne sont pas égaux face aux soins, que ce soit leur accès ou leur qualité. En effet, quand des services de santé universitaires sont en manque de psychologues, qui sont surchargés de demande, il est légitime de penser que la charge mentale qui pèse sur ces professionnels peut être lourde. Si les étudiant·e·s paloi·se·s ont accès à un Espace Santé Étudiant leur garantissant le minimum nécessaire à leurs soins, le constat n'est pas aussi brillant sur l'ensemble des sites d'étude de l'académie. Notre académie ne fait pas exception à la moyenne nationale : il existe à peine plus d'un·e psychologue pour 30 000 étudiant·e·s. **C'est pourquoi il est important de créer un réseau de santé, dans les grands pôles universitaires comme sur les sites universitaires délocalisés.** Cela contribuerait, une fois de plus, à rétablir une réelle égalité des chances pour l'ensemble des étudiant·e·s de l'académie.

Ainsi, la fédération ATENA et son réseau se mobiliseront au quotidien afin de faire avancer la cause étudiante sur notre territoire, notamment par :



La revalorisation et la linéarisation des Bourses sur Critères Sociaux, ainsi que le rattachement des Bourses des Formations Sanitaires et Sociales à la gestion du CROUS de Bordeaux-Aquitaine, pour un traitement réellement équitable des étudiant·e·s ;



Le développement des épiceries sociales et solidaires sur l'ensemble de l'académie, notamment par l'appui des établissements mais surtout des associations étudiantes, afin que l'aide se fasse de pair à pair ;



La création d'un réseau de santé, coordonné par les services de santé universitaire et les étudiant·e·s, afin que chacun·e puisse bénéficier d'une offre de soin satisfaisante à proximité de son lieu de vie ou d'étude.

6. CONCLUSION

Cette étude nous démontre que la **population étudiante doit bénéficier rapidement d'un investissement massif**. Dans un monde en perpétuel changement, les étudiants et les étudiantes représentent une stabilité future non négligeable. Il est de la responsabilité de cette institution qu'est l'université de garantir l'émancipation et l'épanouissement de toutes et tous. Mais l'université ne peut agir seule. Les pouvoirs publics représentés par les collectivités territoriales doivent également intervenir. Ce n'est qu'ainsi que nous atteindrons nos objectifs et que nous combattons en faveur de l'intérêt général.

En bref, ATENA demande :



Une réelle prise en compte des coûts du logement lors de la revalorisation des APL au mois d'octobre prochain ;



Le développement des épiceries sociales et solidaires sur l'ensemble de l'académie semble nécessaire pour réduire les frais de vie courante de la population étudiante ;



Une revalorisation et une linéarisation des Bourses sur Critères Sociaux ;



Le rattachement des Bourses des Formations Sanitaires et Sociales à la gestion du CROUS de Bordeaux-Aquitaine ;



La création d'un réseau de santé, coordonné par les services de santé universitaire et les étudiant·e·s.

7. SOURCES

Coût de la Rentrée de la FAGE, 2021 : <https://www.fage.org/>

> Logement

- Cote des loyers Locservice : <https://www.locservice.fr/cote-des-loyers/cote.html>

> Vie étudiante

- Observatoire de la vie Étudiante, Enquête 2016 : <http://www.ove-national.education.fr/>

> Aides sociales étudiantes

- Allocations logement - Une revalorisation des APL au 1^{er} octobre 2021 | service-public.fr : <https://www.service-public.fr/particuliers/actualites/A15080>

> Transport

- TBM: Transports Bordeaux Métropole : <https://www.infotbm.com/fr>
- Chronoplus - Réseau de transports de la Communauté d'agglomération Pays Basque : <https://www.chronoplus.eu/>
- Idelis - Transports de Pau : <https://www.idelis.fr/>
- Bus Baïa – Le réseau de transport du Sud bassin d'Arcachon : <https://www.bus-baia.fr/>

8. CONTACTS PRESSE

INDICATEUR DE LA FÉDÉRATION ATENA DU COÛT DE LA RENTRÉE ÉTUDIANTE


Édition 2021

Lise MARTINEZ

Présidente d'ATENA



 presse@fede-atena.fr

 06 99 17 27 63

 www.fede-atena.fr